

« L'économie de François » est reportée au 21 novembre 2020

L'économiste Luigino Bruni, directeur scientifique de l'événement d'Assise, et coordinateur international de l'["économie de communion"](#) écrit : « Nous arriverons mieux préparés. Les jeunes du monde entier réagissent avec un grand sens des responsabilités et la volonté de s'engager encore plus. Une bénédiction peut naître d'une blessure ».

En accord avec le Saint-Père, nous allons déplacer l'événement « L'économie de François » au 21 novembre 2020. Mais le travail du comité scientifique et des jeunes impliqués dans l'organisation ne s'arrête pas. Au contraire, il continue avec engagement et enthousiasme comme on peut le lire dans la note de presse du 1er mars : la décision a été prise « compte tenu des difficultés de voyage pour environ deux mille jeunes de 115 pays » à cause du coronavirus.

Cependant le rendez-vous n'a été que reporté et le pape François sera à Assise en novembre pour rencontrer les jeunes qui participeront à des ateliers, des échanges et des réflexions sur diverses questions économiques.

L'accent thématique est contenu dans la lettre que le pape François a adressée le 1er mai 2019 aux « jeunes économistes, hommes et femmes d'affaires du monde entier », les invitant à ré-animer l'économie – au sens littéral de lui redonner une âme – pour être parmi ceux qui répondent au cri des pauvres de la terre.

« C'est pourquoi je souhaite vous rencontrer à Assise – écrit le Saint-Père – pour promouvoir ensemble, par un « pacte » commun, un processus de changement global qui voit dans la communion non seulement ceux qui ont le don de la foi mais tous les hommes de bonne volonté, au-delà des différences de croyance et de nationalité, unis par un idéal de fraternité attentif avant tout aux pauvres et aux exclus ».

Le professeur Luigino Bruni, directeur scientifique de l'événement, a remercié le Pape pour cette nouvelle date dans un message sur Facebook : « Nous arriverons mieux préparés ; les jeunes du monde entier réagissent avec un grand sens des responsabilités et la volonté de s'engager encore plus. Une bénédiction peut naître d'une blessure. Nous devons être des rêveurs réalistes et donc vivre les angoisses et les crises de notre temps, et ensuite tout faire parce que « personne ne manque » des 2000 sélectionnés qui s'étaient déjà inscrits et dont beaucoup avaient déjà acheté le billet d'avion. J'ai été impressionné de ne lire aucune plainte des jeunes pour le report mais seulement la volonté de continuer la course. Nous avons déjà réalisé 230 événements « Towards Assise », nous en réaliserons trois cents autres au cours de ces huit mois supplémentaires ».